

► **Automatisation**

C-Log toujours en veille

Après deux projets d'automatisation marquants sur ses sites bretons ces dernières années, le logisticien du textile ne regrette rien et ne s'interdit pas d'aller plus loin, notamment pour traiter ses flux BtoC.

Lya bientôt quatre ans, le projet Cosmos initié par C-Log aboutissait à l'automatisation de son site de Saint-Malo. Au menu, un transstockeur d'une capacité de 60 000 colis, mis au service de différentes marques pour du stockage à plat de produits à forte rotation, alimentant sans maintenance des meubles de stockage dynamique afin de garantir la disponibilité des produits, et enfin un système de tri vers 320 destinations. Le tout était couplé à un process de préparation manuel pour les autres flux. « *La particularité de l'installation, à l'époque, était qu'elle servait les magasins dans une logique de flux poussés, ce qui devait garantir une certaine stabilité* », expliquent Jean-François Gentile et Bertrand Chabrier, respectivement directeur de l'ingénierie et directeur du développement de C-Log.

E-commerce en progrès

Depuis la conclusion de ce projet abondamment commenté, certaines choses ont bougé. Comme on l'avait prévu chez C-Log, le flux BtoC a pris de l'importance : « *à partir de 2014, nous avons commencé à rentrer des clients externes du e-commerce avec de petits volumes et des commandes ultra-personnalisées, des flux encore difficiles à automatiser* ». Flux qui, à l'instar



Vue du site de Saint-Malo

des produits à faible rotation ou du suspendu, sont toujours largement traités en manuel, mais qui ne sont pas pour autant coupés du circuit automatisé, pensé en amont pour le multicanal. « *Nous avons fait le choix d'un stock central quel que soit le canal visé, puis d'une préparation spécifique par canal* ». En d'autres termes, la préparation e-commerce peut intervenir à la sortie du tri automatisé, ajoutant au process une étape supplémentaire de personnalisation à la pièce et de regroupement des articles en commandes, quel que soit la destination finale de ces dernières.

Pour les pans de l'activité traités manuellement, l'entreprise poursuit une réflexion sur la pertinence du déploiement de systèmes du type "pocket sorter" (tri de pochettes en suspendu), complément idéal du stockage et du tri à plat déjà

implémentés à Saint-Malo, mais pour lequel il faut que les volumes soient au rendez-vous. Notons que la réflexion ne s'arrête pas à la Bretagne : d'autres sites C-Log, comme Longueuil (60), travaillent également sur des flux complexes et multicanaux (marque Scottage). Pour l'heure, rien n'est arrêté sur un prochain déploiement d'envergure, mais un travail a déjà été réalisé sur l'ergonomie des postes de préparation e-commerce : « *nous avons installé des tables de travail plus adaptées et un peu de convoyage pour acheminer les commandes vers une répartition par transporteur* ».

Apparemment, le prestataire ne se trouve pas handicapé outre mesure par l'envergure d'une installation qui commence à dater mais qui a été mûrement pensée en amont, y compris pour le cas hypothétique d'une panne : « *Nous stockons en*

dynamique environ 80 % des références sorties dans les derniers jours. Le reste peut être prélevé à l'extrémité du transstockeur. 4 500 références sont ainsi pickables sans intervention mécanique ».

Compétences maison

La rentabilité et la pérennité du système semblent d'autant moins menacés que de la conception à l'exploitation, C-Log s'est doté très tôt de compétences internes, se passant des services d'un intégrateur et effectuant son propre benchmark des systèmes automatisés. Au sein de la filiale de Beaumanoir, 20 personnes travaillent sur l'informatique, les méthodes et les projets. Des compétences qui peuvent coûter, mais qui ont permis de faire coller les systèmes aux problématiques particulières de l'entreprise au fil du temps. Par exemple, la superposition de couches informatiques se limite ainsi à la relation entre les WCS des constructeurs et le WMS de l'entreprise. Ce choix de l'indépendance, nos interlocuteurs ne semblent pas le regretter : « *Notre première installation a dix ans et fonctionne toujours, avec 99 % de disponibilité* ». De quoi relancer une énième fois l'éternel débat sur "l'automatisation faite maison" et la flexibilité des systèmes... ■

JULIEN MONCHANIN